Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 7 (1878)

Heft: 8

Artikel: L'enseignement du plain-chant

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1039673

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

et maîtresses, par le fait de la suppression de plusieurs classes peu nombreuses. Pendant la même année la population scolaire a été de 9155 garçons et 8581 filles, en total 17,736 élèves.

4° Commissions scolaires.

Les commissions scolaires continuent à montrer la plus grande divergence dans leur manière d'agir. Le plus grand nombre accomplissent scrupuleusement leurs devoirs et l'école s'en trouve bien; d'autres continuent à se reposer à l'ombre de leur insouciance, à l'instar des conseils municipaux. Dans la plupart des communes, MM. les curés font partie des commissions scolaires et y travaillent avec tout le zèle et le dévouement qui les distinguent.

Le nombre des commissions scolaires qui ont fait les visites prescrites et plus, s'élève à 97. Le nombre en était de 90 l'année dernière.

MARIAUX, institutenr.

L'enseignement du plain-chant

Tout le monde s'accorde à dire que l'enseignement du chant ecclésiastique ou plain-chant est vraiment important, qu'il est nécessaire dans les écoles rurales, surtout, si l'on désire voir le lutrin paroissial se recruter, ou tout au moins, combler les vides que la mort fait dans ses rangs. En effet, ce n'est pas après sa sortie de l'école primaire que le jeune gars prendra goût pour le chant de l'Eglise et se formera aux mélodies grégoriennes.

M. le directeur de l'Instruction publique s'est occupé de la question, lors de la réorganisation de l'enseignement primaire; il avait chargé une commission de lui présenter un manuel élémentaire pour l'enseignement du plain-chant; mais la dite commission n'ayant pu, jusqu'ici, se fixer définitivement sur le choix de l'ouvrage, quelques ecclésiastiques ont pensé, vu l'urgence, qu'ils devaient prier M. le Directeur Schaller de recommander provisoirement aux écoles, comme manuel de plaint-chant, le petit ouvrage intitulé: *Eléments du chant grégorien, méthode simple et complète pour l'apprendre et le bien exécuter, par M..., maître de chapelle de la cathédrale de Laval.* Paris. Adrien Leclerc et Cie, une brochure in-8° de 92 pages.

Or, M. le Directeur Schaller a bien voulu donner suite à cette démarche, et le 19 janvier 1878, il écrivait à M. l'abbé Savoy, professeur au Séminaire de Fribourg, que dans sa séance du 8 du même mois, la Commission des études avait approuvé, pour être recommandé aux écoles, l'ouvrage ci-dessus, mais qu'il ne donnerait *officiellement* connaissance de cette décision, que lorsqu'une nouvelle édition aurait paru.

Trente exemplaires de ce Manuel, avec tableaux in-folio des exercices qui l'accompagnent, ont été déjà envoyés à Hauterive,

ou déposés à la librairie Meyll, à Fribourg: c'était tout ce qui restait des anciennes éditions.

L'ecclésiastique, auteur de ces lignes, en rendant ici hommage au zèle et à la bienveillance de M. le Directeur en cette affaire, fait savoir que des études pour un manuel plus simple et mieux à la portée de nos écoles, sont continuées; mais cela ne doit en rien faire chômer l'étude du plaint-chant; et l'on espère que MM. les instituteurs et MM. les ecclésiastiques voudront bien apporter, chacun dans sa sphère, le contingent de leur bonne volonté, pour propager l'enseignement et développer le goût du chant ecclésiastique, si beau, si propre à élever l'âme, quand il est convenablement exécuté, et, partant, si propre à aider le maître dans la partie éducative de sa tâche.

Au reste, l'instituteur sait que l'enseignement du chant est obligatoire; le compte-rendu de la Direction de l'année 1877 le lui rappelle : « Il est vivement à désirer que les principes du chant ou tout au moins du plain-chant soient enseignés à notre jeunesse des campagnes. Aussi, à partir de 1878, aucune prime de première classe ne sera accordée aux instituteurs qui ne se seront pas conformés à cette obligation légale. » (Voir p. 22, 2me alinéa.)

Enfin quel chant enseignera-t-on tout d'abord à la campagne sinon le chant de l'Eglise? X.

PARTIE PRATIQUE.

Langue maternelle

Nous donnons sous ce titre une dictée avec explications et exercices divers. La plupart, et même toutes nos écoles possèdent des manuels de grammaire et recueils de dictées; néanmoins nous espérons être agréable à nos collègues en leur soumettant ce travail fort imparfait, il est vrai, mais qui peut-être offrira un certain cachet de nouveauté et de variété.

On doit, ce nous semble, faire beaucoup d'exercices de vocabulaire. D'où vient que nos élèves sont si pauvres d'idées et d'expressions? De ce que nous négligeons l'étude essentielle du vocabulaire, croyons-nous; du moins cela y entre pour une bonne part.

Il faut consacrer un temps assez long, il est vrai, à la préparation de ses leçons, si on veut les bien préparer; mais soyons-en sûrs, le résultat compensera la peine. Dictées ou lectures se prêtent également à cette étude; et remarquez que les élèves s'y livrent avec plaisir, car ils y trouvent une attrayante variété.

Nous n'avons point recherché un morceau qui renferme une accumulation de difficultés grammaticales; notre choix a porté sur une page qui offre l'intérêt du style, du moins elle nous paraît